

On ne peut pourtant se faire illusion sur le but que poursuit le colosse, en étendant vers le Midi le bras qui, naguère, d'un seul coup de massue, ajoutait à son domaine des contrées plus grandes que la France. Si vous croyez qu'il va à Constantinople pour y venger les droits de l'humanité violés par les Turcs, écoutez ce récit de l'homme sur la foi duquel l'Europe a maudit la cruauté des Turcs.

M. Schnyler, le témoin indigné des massacres de la Bulgarie, avait, peu auparavant, accompagné l'expédition des Russes à Khiva. Voici ce qu'il nous raconte, soit d'après ce qu'il a vu lui-même, soit d'après le rapport d'un autre témoin oculaire, M. Gromoff :

« Lorsque nous nous fûmes éloignés de Khiva à la distance de vingt-cinq milles, le général Golovatchef, dit, en ma présence, à un grand nombre d'officiers qui l'entouraient : « J'ai reçu un ordre du commandant en chef ; j'espère que vous l'exécuterez fidèlement, et que vous le ferez exécuter par vos soldats. Cette expédition n'épargne ni âge, ni sexe. Tuons-les tous. »

Après cela, les officiers transmirent ces instructions aux soldats sous leurs ordres. Le détachement du Caucase n'était pas encore arrivé, mais il arriva ce soir-là même. Golovatchef réunit les officiers du Caucase et dit :

« J'espère que vous allez accomplir mes ordres strictement, à la mode circassienne, sans tergiversation. Vous ne devez épargner ni âge ni sexe. Tuez tout. »

Le vieux colonel du Caucase dit :

« Certainement, nous ferons exactement comme vous dites. »

En effet, les Cosaques devinrent furieux ; ils se précipitèrent sur les Turcomans le sabre à la main, taillant en pièces tout ce qui se présentait devant eux, enfants et vieillards. Je vis plusieurs faits de ce genre. Je m'en rappelle un, en particulier, sur lequel je n'eus pas le courage de fixer mes regards plus d'un moment. Une mère qui s'était enfuie sur un cheval avec trois enfants, était étendue morte. L'aîné des enfants avait été tué avec elle ; le plus jeune avait le bras fendu d'un coup de sabre et essuyait le sang, en poussant des cris de douleur. L'autre enfant, un peu plus âgé, s'efforçait de réveiller sa mère qu'il croyait endormie, et, en me voyant, il cria : « *Tiura!* arrêtez-vous. » Ce même jour, et les jours suivants, nous brûlâmes, comme nous l'avions déjà fait, les céréales, les